

شتم والسلطان يسمع ذلك ويعرف كلامه فلما وقعت الهزيمة قال عين الملك لفتاىبه ابراهيم التترى ماذا ترى يا ملك ابراهيم قد فر اكثر العسكر وذو النجدة منهم فهل لك ان نجو بانفسنا فقال ابراهيم لاصحابه بلسانهم اذا اراد عين الملك ان يفر فاني ساقبض على دبوخته فاذا فعلت ذلك فاضربوا انتم فرسه ليستقط الى الارض فنقبض عليه وناتي به السلطان ليكون ذلك كفارة لذنبى في الخلاف معه وسبباً لخلاصى فلما اراد عين الملك الفرار قال له ابراهيم الى اين يا سلطان علاء الدين. وكان يسمى بذلك وامسك بدبوخته وضرب اصحابه فرسه فسقط الى الارض ورعى ابراهيم بنفسه عليه فقبضه وجاء اصحاب الوزير ليأخذوه

des injures contre le sultan, et il l'invectivait d'une manière indigne; le souverain entendit tout et reconnut sa voix. Lors de la fuite, 'Aïn almoc dit à son lieutenant Ibrâhîm attatary: « Quel est ton avis, ô roi Ibrâhîm? La plus grande partie de l'armée est en déroute, et les plus courageux eux-mêmes s'enfuient. Ne penses-tu pas qu'il soit temps de nous sauver? » Alors Ibrâhîm dit à ses compagnons, dans leur langage: « Quand 'Aïn almoc voudra fuir, je saisirai sa tresse de cheveux; à l'instant vous frapperez son cheval, afin que l'émîr tombe par terre; nous l'arrêterons, nous le mènerons au sultan, pour que cela soit une expiation de la faute que j'ai commise de me révolter avec lui contre le souverain, et une cause de ma future délivrance. » En effet, 'Aïn almoc se disposant à s'enfuir, Ibrâhîm lui cria: « Où vas-tu, ô sultan 'Alâ eddîn? ». Car tel était son surnom. Il le prit par sa natte de cheveux; ses gens blessèrent le cheval du rebelle, qui tomba, et Ibrâhîm se jeta sur 'Aïn almoc et le saisit. Les camarades du vizir s'empresèrent de le réclamer, mais Ibrâhîm ne voulut pas le livrer,